

# BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

**Décade du 21 au 31 Août 2020**

## Situation météorologique

### Sommaire

- **Météo:** Poursuite des activités pluvio orageuses sur tout le pays
- **Hydrologie:** Poursuite de la crue dans le bassin du fleuve Sénégal
- **Agriculture:** Formation des gousses chez l'arachide dans la moitié sud du pays
- **Situation phytosanitaire:** Présence de *Cantharides* dans le Centre et l'Est
- **Situation pastorale:** Bon état d'embonpoint du bétail
- **Suivi de la végétation:** Conditions de croissance de la végétation favorables
- **Situation des marchés:** Fort déstockage des céréales locales pour la Tamkharit

Les activités pluvio orageuses se sont poursuivies durant cette décade sur l'ensemble du territoire. Ces pluies ont continué à maintenir les bonnes réserves en eau du sol, sur tout le pays.

Les événements pluvieux du 25 au 27 août qui ont intéressé tout le pays, ont bien a été arrosé le Nord du pays. Des quantités importantes ont été ainsi enregistrées à Saint Louis (93 mm), Dagana (70.3 mm), Louga (80.2 mm) et Matam (77.6mm). Les cumuls décadaires enregistrés varient entre 128.1 mm Louga et 12.9 mm à Déaly.

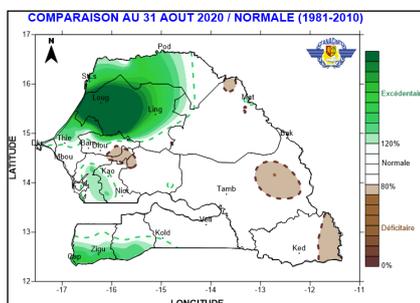
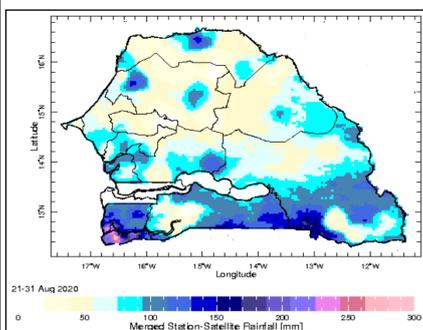
Le Centre-Ouest a été aussi bien arrosée, avec une bonne répartition spatio-temporelle. Les cumuls décadaires enregistré sont compris entre 25.9 mm à Tivaouane et 135.0 mm à Mérina Dakhar.

Au Centre-Sud, les pluies ont été assez régulières; malgré la pause pluviométrique de deux jours notée en début de décade. Les localités de Koungheul et Kaolack ont cumulé plus de 100 mm durant la période.

Dans la partie Est et Sud, la bonne dynamique pluvieuse s'est poursuivie durant cette décade. Des pluies exceptionnelles ont été notées au Sud-Ouest durant la journée du 26 août avec Cap Skirring (125.6mm), Oussouye (133.8 mm) et Cabrousse (113.2 mm) (**Voir carte ENACTS en bas à gauche**).

Globalement, on note un bon niveau de satisfaction des besoins en eau des plantes sur tout le pays.

Les cumuls saisonniers varient entre 170.3 mm à Richard Toll et 1438.5 mm à Oussouye. Le pays présente une situation pluviométrique excédentaire au Nord ouest et Sud ouest, normale sur le reste du pays à l'exception de l'axe Gossas-Guinguinéo, Thilogne, Goudiry et Saraya (**Voir carte en bas à droite**).



Stations	Cumul décadaire	Cumul au 31 Août		
		2020	2019	Normale
Saint Louis	93.3	222.5	111.8	136.6
Podor	63.8	204.7	52.9	139.1
Matam	86.0	398.3	204.3	264.2
Ranéroou	36.6	299.6	61.2	292.8
Louga	128.1	434.4	138.6	181.0
Linguère	95.8	482.4	142.9	265.6
Diourbel	43.3	307.7	222.7	318.8
Bambey	69.7	357.2	290.8	324.2
Thiès	65.1	330.8	120.8	272.4
Mbour	87.2	366.7	265.5	314.5
Dakar Yoff	27.2	181.5	206.3	223.7
Fatick	94.3	540.1	316.1	368.8
Kaolack	110.4	502.8	437.0	392.5
Kaffrine	78.1	345.5	404.2	411.7
Koungheul	116.0	592.7	287.0	473.6
Nioro	25.9	489.7	432.3	519.5
Tamba	52.2	471.6	411.8	486.1
Goudiry	43.3	291.8	272.3	437.6
Bakel	84.4	385.4	278.7	373.2
Kédougou	83.7	836.7	1030.5	783.2
Kolda	124.9	837.8	656.1	702.3
Sédhiou	87.1	890.0	670.7	716.7
Vélingara	138.4	623.4	427.8	592.9
Ziguinchor	222.1	1320.6	657.3	833.2
Cap Skirring	225.7	1364.4	469.6	827.2

### Perspectives de la première décade de Septembre 2020

Des orages et pluies d'intensités variables progressivement notés sur l'ensemble du territoire durant les périodes du 01 au 03 septembre et du 05 au 07 septembre 2020.

## Situation hydrologique

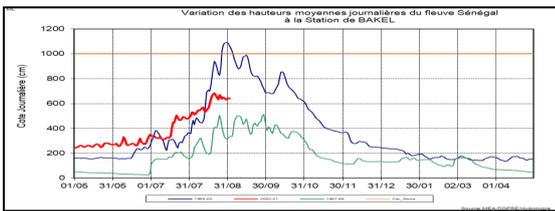
La crue continue encore sur les cours d'eau du pays. L'amplitude a cependant chuté pour ceux des bassins de la Casamance et de la Gambie au cours de la troisième décade du mois d'août 2020 ; par contre dans le bassin du fleuve Sénégal la crue se poursuit.

### BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

#### LA STATION DE BAKEL

La crue s'est poursuivie. Le maximum moyen journalier est de 682 cm le 20 août 2020. Il a été de 1074 cm le 28 août 2019.

Le débit moyen mensuel est de 1390 m<sup>3</sup>/s pour un volume écoulé de 3 milliards 711 millions de mètres cubes. Ils s'élevaient respectivement à 1370 m<sup>3</sup>/s et 3 milliards 656 millions en août 2019 soit un excédent de 1,5 %.



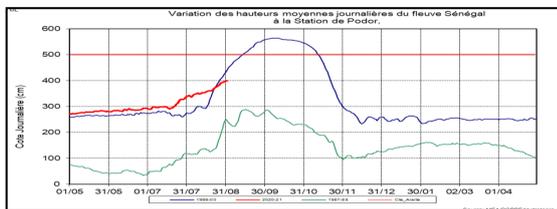
#### STATION DE MATAM

Le fleuve Sénégal est en crue. Le niveau du fleuve a légèrement fluctué au cours de cette décade. Le maximum moyen journalier est de 604 cm à la date du 31 août 2020. Il était de 823 cm le 31 août 2019.



#### STATION DE PODOR

Le fleuve Sénégal est en crue. La hauteur maximale journalière est de 399 cm le 31 août 2020. Au 31 août 2019, le maximum était de 500 cm.



### FLEUVE FALEMÉ A LA STATION DE KIDIRA

La crue se poursuit sur la Falémé. Le maximum moyen journalier est de 560 cm le 31 août 2020. Il a été de 774 cm le 28 août 2019. Le débit moyen mensuel s'élève à 458 m<sup>3</sup>/s. Le volume d'eau écoulé au droit de la station est de 1 milliard 228 millions de mètres cubes. Ils s'élevaient respectivement à 350 m<sup>3</sup>/s et 938 millions de mètres cubes en août 2019 soit un excédent de 24 %.



### BASSIN DU FLEUVE GAMBIE A LA STATION DE GOULOUBOU

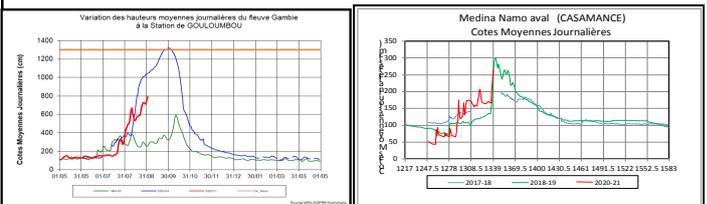
La crue s'est poursuivie. Le maximum moyen journalier est de 762 cm au 31 août 2020. Il était de 708 cm le 29 août 2019. Le débit moyen mensuel s'élève à 563 m<sup>3</sup>/s. Le volume d'eau écoulé au droit de la station est de 1 milliard 509 millions de mètres cubes. Ils s'élevaient respectivement à 399 m<sup>3</sup>/s et 1 milliard 68 millions de mètres cubes en août 2019 soit un excédent de 29 %.



### BASSIN DU FLEUVE CASAMANCE

#### STATION DE MEDINA NAMO

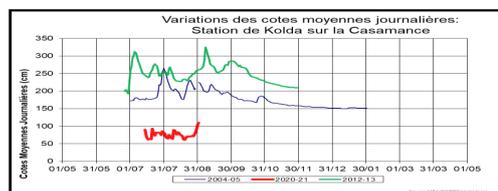
La station de Médina Namo contrôle le barrage situé sur la Casamance. Une crue est actuellement en cours. En amont de la retenue la cote maximale à l'échelle est de 412 cm le 31 août 2020 et en aval elle est de 268 cm à la



même date. Elles étaient respectivement de 385 et 185 cm le 31 août 2019.

#### STATION DE KOLDA

Le niveau du fleuve est encore faible du fait de l'existence de la retenue en amont. Le maximum moyen journalier est de 109 cm le 31 août 2020. Il a été de 95 cm le 22 août 2019.



## Situation agricole

### Axe Dakar, Louga, Saint-Louis et Matam

Dans la région de **Dakar**, les semis sont terminés pour les principales spéculations et les cultures se portent bien avec un bon développement végétatif. La première vague de semis est au stade début floraison (arachide) et le niébé et le maïs sont respectivement au stade début ramification et montaison. **A Louga**, dans le Département de Linguère, les premières vagues de semis sont au stade début épiaison-montaison pour le mil souna et le maïs de case. Les premiers semis de l'arachide sont au stade floraison-gynophorisation. La deuxième vague est au stade floraison - gynophorisation et plantule - ramification pour l'arachide et le niébé. Dans le Département de Louga, les pluies tombent avec une fréquence satisfaisante. Les cultures non soumises à la pression parasitaire poursuivent leur croissance de manière normale. Le mil est au stade montaison, le niébé précoce en phase floraison et l'arachide en gynophorisation. Dans le Département de Kébémér, les pluies tombent également avec une fréquence satisfaisante. Les cultures non soumises à la pression parasitaire poursuivent leur croissance. Le mil est au stade montaison, le niébé précoce en phase floraison et l'arachide en gynophorisation. **A Saint-Louis**, les récoltes du riz se poursuivent activement sur l'ensemble de la Rive Gauche du Fleuve Sénégal, la pause pluviométrique observée ces derniers jours a permis une bonne poursuite des opérations de récolte. Les premiers semis du riz de l'hivernage sont à des stades phénologiques échelonnés notamment levée et tallage. Pour les autres cultures pluviales, après les semis, les stades de développement varient de la levée au développement végétatif. **A Matam**, la première vague de semis de l'arachide est au stade de gynophorisation, montaison-début épiaison pour le mil, le sorgho et le maïs. Le niébé est en pleine floraison - formation de gousses. La deuxième vague de semis de l'arachide et du niébé sont stade de ramification-début floraison. Le mil est en tallage-début montaison. Le sorgho est au stade de montaison et le maïs est au stade de développement végétatif. **NB** : on note un début de récolte en vert de maïs. Il s'agit de maïs semé de façon précoce (début juin et sous irrigation) avant le démarrage des pluies. Pour le sorgho également les premiers semis de début hivernage sont stade épiaison/floraison.

**Axe Thiès, Diourbel, Fatick et Kaolack.** **A Thiès**, de manière générale, il est noté une situation satisfaisante des cultures dans les différentes localités de la région. A la date du 26 août 2020, la première vague de semis est au stade de ramification-floraison à début gynophorisation (arachide), tallage-début montaison (mil, riz), montaison (maïs), montaison-début épiaison (sorgho), ramification-floraison pour le niébé et enfin reprise et poursuite des plantations pour le manioc. **A Diourbel** : dans le Bambey, pour quelques parcelles de mil et d'arachide les sarclages et les opérations d'entretien sont finis alors que sur d'autres parcelles le sarclage et l'épandage des engrais NPK sont en cours. Le sarclage du niébé a aussi démarré. La génération des semis à sec du mil qui représente 5 % des semis du mil, est au stade de début épiaison. La première génération des semis de l'arachide représente 2 % des semis de l'arachide, est au stade de début gynophorisation. Pour le niébé, 90 % des semis sont de la première génération et sont au stade de plantule à début ramification. Quant au manioc, 80 % des planta-

tions sont de la première génération. La deuxième génération pour le mil est au stade de tallage-montaison à début épiaison et représente 95 % des semis de cette spéculation. Pour l'arachide 98 % des semis sont de cette génération et sont en début floraison. Dans le Département de Diourbel, On note une bonne humidité du sol, permettant aux cultures de se développer normalement. La première génération de semis de l'arachide (30 % des semis), est au stade de début formation des gousses, le mil (60 % des semis) est au stade de floraison, le niébé (90 % des semis) est au stade ramification-floraison à formation de gousses et récolte en vert. Pour le manioc, la première génération représente 100 % des plantations avec une bonne reprise des boutures. La deuxième génération des semis de l'arachide (70 % des semis), est au stade de gynophorisation, le mil (40 % des semis) est au stade de montaison. Dans le Département de Mbacké, la première et la deuxième vague de semis du mil sont au stade de montaison à pleine épiaison-floraison. L'arachide est au stade ramification-floraison à début gynophorisation. La première vague de semis du niébé est au stade de ramification-floraison à formation de gousses, le maïs (montaison), le manioc (plantation, reprise et développement végétatif) et la pastèque (levée, ramification-fructification). **A Fatick**, les premières vagues de semis sont au stade de tallage, montaison, épiaison et floraison (mil). L'arachide est en floraison, gynophorisation à début formation de gousses. Le maïs et le sorgho sont au stade montaison-épiaison à floraison-grenaison. Pour le riz, les stades notés sont le tallage-montaison à l'initiation paniculaire. La pastèque est au stade de ramification, fructification et grossissement. Le manioc est au stade de reprise-émission de feuilles et développement végétatif. Le sésame est également au stade de développement végétatif et le niébé est en ramification-apparition boutons floraux à floraison. **A Kaolack**, les premières vagues de semis du mil sont au stade de floraison et début formation de graines, de gynophorisation et formation de gousses (arachide), de maturité et récolte en vert (maïs), plein tallage à début montaison (riz), plantation en cours et bonne reprise des boutures (manioc), stade début montaison à nouaison (sorgho). Le sésame est en plein développement végétatif. Les deuxièmes vagues de semis sont au stade épiaison et floraison (mil), floraison début gynophorisation (arachide), épiaison et floraison (maïs), tallage (riz) et stade nouaison (sorgho). La troisième vague de semis pour l'arachide est au stade de floraison.

**Axe Kaffrine, Tambacounda et Kédougou.** **A Kaffrine**, Trois vagues de semis se distinguent à l'échelle régionale. Pour la première vague : le mil est au stade d'épiaison-floraison, le maïs au stade laiteux, l'arachide est au stade de remplissage des gousses et le niébé au stade de fructification. Pour la deuxième vague : le mil et le riz sont au stade de montaison-épiaison, le maïs au stade de floraison, le sorgho au stade de montaison, l'arachide au stade de gynophorisation, le sésame et le niébé au stade de ramification-floraison. Les cultures de la troisième vague sont au stade de développement végétatif et concernent presque toutes les spéculations notamment l'arachide, le maïs, le sorgho, le sésame, le riz, le niébé le bissap et la pastèque. **A Tambacounda**, la première vague de semis du mil souna et du sorgho est au stade de épiaison, l'arachide est au stade de formation de gousse, le maïs est en maturation (pâteux, récolte en vert), le riz est au stade tallage et le niébé en début floraison. La deuxième vague de semis est au stade montaison (mil souna, sorgho), gynophorisation (arachide), ramification (niébé), floraison (maïs) et début tallage (riz). La troisième vague de semis est au stade début tallage pour le mil souna, l'arachide (ramification), le maïs (montaison), le riz (début tallage), le niébé (début ramification) et le sorgho (montaison).

## Situation agricole (suite)

**A Kédougou**, au 25 août 2020, avec la régularité des pluies assortie d'une bonne répartition spatio-temporelle depuis le début de l'hivernage on a noté un bon développement des cultures à travers toute la région. Les premiers semis du maïs sont en début de maturité. L'arachide, riz, sorgho et fonio poursuivent correctement leur développement végétatif avec des stades phénologiques très avancés. En effet, la première vague de semis de l'arachide est au stade début formation de gousses, formation épis à début maturité (maïs), montaison (sorgho, riz) et montaison-début épiaison (fonio).

**Axe Ziguinchor, Kolda et Sédhiou. A Kolda:** L'arachide : 1<sup>er</sup> semis : en début de gynophorisation, 2<sup>e</sup> semis : floraison, 3<sup>e</sup> semis : développement végétatif. Mil/Sorgho : 1<sup>er</sup> semis : fin montaison, épiaison- début floraison ; 2<sup>e</sup> semis : pleine montaison, 3<sup>e</sup> : déve-

loppement végétatif. Maïs : 1<sup>er</sup> semis : épiaison, floraison, grenaison (récolte en vert) ; 2<sup>e</sup> semis : montaison-début floraison, 3<sup>e</sup> semis : développement végétatif. Riz : 1<sup>er</sup> semis : fin montaison, début initiation paniculaire, 2<sup>e</sup> semis : tallage- montaison ; 3<sup>e</sup> semis : développement végétatif. Le manioc planté dans les trois départements a bien repris et est en phase de développement végétatif. **A Ziguinchor**, dans le Département de Bignona, la première vague de semis est au stade formation de gousses (arachide), tallage- montaison pour le mil, début montaison (sorgho), formation graines (maïs), ramification-développement foliaire (manioc), ramification- floraison (niébé), début ramification (sésame), ramification-début floraison (pastèque), tallage (riz plateau, riz de bas-fond). On note un bon développement végétatif pour les deuxièmes et troisièmes vagues de semis.

## Situation phytosanitaire

### SITUATION DU CRIQUET PELERIN

En Afrique de l'Ouest, une reproduction à petite échelle d'ailés solitaires est en cours dans le nord du Sahel en Mauritanie, au Mali, au Niger et au Tchad, ce qui est normal pour cette période de l'année. Une reproduction similaire est également en cours au Soudan. Bien que les pluies soient tombées plusieurs centaines de kilomètres plus au nord que d'habitude ce mois-ci, la situation devrait rester calme dans les zones de reproduction estivale. Néanmoins, il est nécessaire de maintenir une vigilance accrue et régulière.

### Cantharides

Au niveau des régions de la zone Centre et Est du pays, des attaques *Catharides (Mylabris holosericea, Psalydolytta sp)* sont notées sur le mil au stade floraison et laitieux. Sur les 1 044 ha prospectés, les 992 ha sont infestés et traités par les UPV avec du Fénical 400 UL à la dose d'un (01) litre par hectare (soit 992 Litres). Les traitements se poursuivent.

### Chenilles Légionnaires d'Automne

C'est autour de la seconde vague de semis de maïs de faire face aux attaques de la Chenille Légionnaire d'Automne. Ces attaques sont enregistrées au niveau des localités de Nioro, Kaffrine, Louga et Tambacounda.

Sur les 289 ha prospectés, les 273 ha sont infestés et traités avec du Fénical 400 UL à la dose d'un litre par hectare (soit 273 litres au total).

### Sauteriaux

Des infestations de sauteriaux (*Oedaleus senegalensis* 3(OSE) en

particulier) sont notées dans les 3 départements de la région de Thiès). Des défoliations ont été observées sur les cultures de mil, niébé, pastèque et courgette (à divers stade) et la jachère.

Les traitements phytosanitaires par UPV ont été effectués sur 565 ha avec du Fénical 400 UL à la dose d'un (01) litre par hectare (soit 565 L). Les traitements se poursuivent.

### Autres ravageurs

**Dans le département de Linguère**, des attaques de *Schizonica africana* se poursuivent principalement au niveau des parcelles d'arachide. Toutes les communes du département de Linguère sont concernées par ces attaques avec une sévérité variable. Les dégâts sont assez spectaculaires par endroit occasionnant des destructions parfois entières de certaines parcelles d'arachide. Une approche de lutte intégrée alliant la lutte biologique par l'utilisation d'un ennemi naturel spécifique, le traitement des semences avec un insecticide à fort systémique et la méthode culturale comme le sarclage après la pluie pour exposer les larves à la prédation des oiseaux pourraient permettre de juguler ce fléau.

**Dans la Commune de Thiel**, les insectes floricoles du genre *Psalydolytta* commencent à faire des dégâts sur mil en floraison au niveau des villages de Thiel Sérère et Patacour.

**Dans les départements de Kébémér et de Louga**, la situation phytosanitaire est redevenue calme. La seconde génération d'adultes de la chenille *Amsacta moloneyi* apparue dans la commune de Sakal a fait des pontes mais leur nombre n'est pas suffisamment élevé pour constituer une réelle menace aux plants de niébé issus des ressemis.

## Situation pastorale

### Etat des pâturages (Aspect qualitatif, aspect quantitatif)

Le pâturage est maintenant partout présent grâce aux dernières pluies qui ont arrosées l'ensemble du pays avec des intensités assez importantes. C'est un pâturage de bonne qualité qui se traduit par un changement qualitatif de l'aspect des animaux.

### Etat d'embonpoint des animaux

Les animaux se portent bien et leur état d'embonpoint s'améliore de jour en jour grâce à la disponibilité de l'herbe et à l'abreuvement gratuit au niveau des mares.

### Abreuvement du bétail

L'abreuvement du bétail, quant à lui, ne pose aucun problème et se fait correctement au niveau des mares et marigots qui sont bien remplis.

### Le Mouvement du bétail

Les transhumants dans leur majorité se sont repliés vers leurs lieux d'origine.

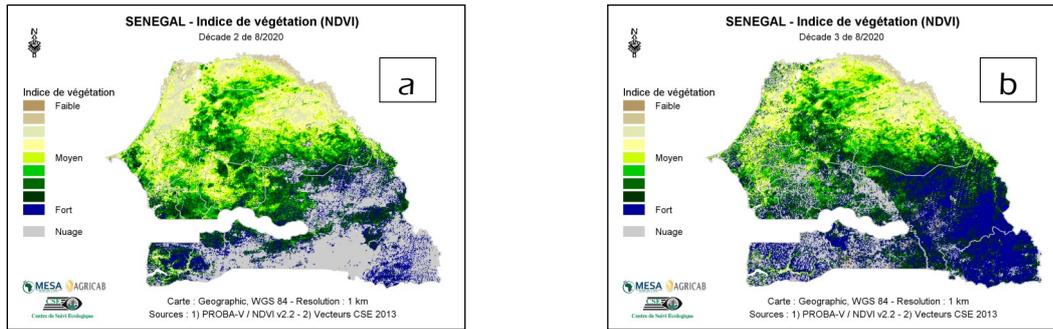
### Situation zoo sanitaire

Elle est marquée par de nombreux foyers dont les pathologies les plus dominantes sont les pasteurelloses ovine, caprine et bovine, la distomatose ovine et la clavelée.

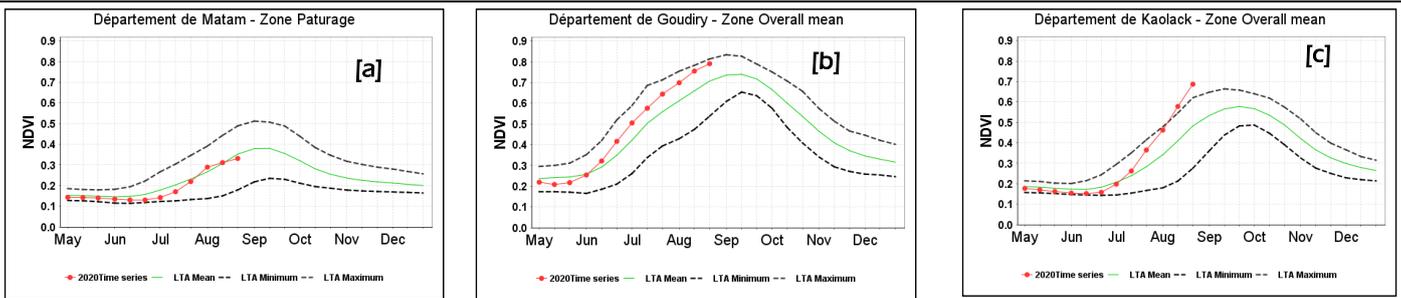
## Suivi de la végétation

### 1. Indice de Végétation (NDVI : *Normalized Difference Vegetation Index*)

A la troisième décade du mois d'août 2020 (Figure 1b), la dynamique de la végétation se poursuit favorablement sur l'ensemble du territoire par rapport à la décade précédente (Figure 1a). Toutefois, les valeurs du NDVI restent faibles dans la moyenne vallée du fleuve Sénégal (Podor et Matam). Des améliorations sont notées et le profil reste similaire à la moyenne de la série (1999-2019) (Figure 2-a). Par ailleurs, dans les autres départements, le niveau de croissance de la végétation est nettement supérieur à la moyenne de la série notamment à Goudiry (Figure 2-b) et à Kaolack (Figure 2-c) où il excède le maximum à l'image des départements du Sud du pays.



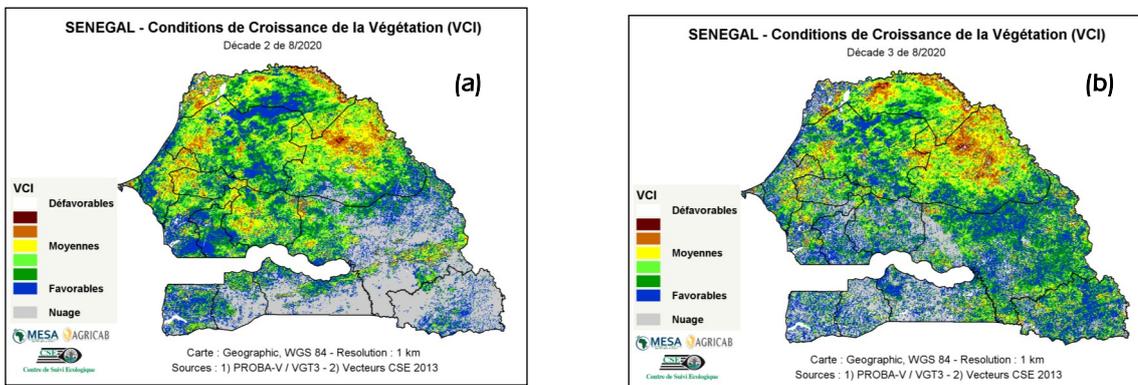
**Figure 1 : Cartes du NDVI (a) à la deuxième décade du mois d'août 2020 et (b) à la troisième décade du mois d'août 2020**



**Figure 2 : Profil du NDVI de l'année 2020 dans les départements de [a] Matam, [b] Goudiry, et [c] Kaolack (courbe rouge), en comparaison avec celui des valeurs moyennes (trait vert), minimum et maximum (traits discontinus noirs) de la série**

### 2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: *Vegetation Condition Index*)

A la troisième décade du mois d'août 2020, l'analyse du *Vegetation Condition Index* (VCI) montre que les conditions de croissance de la végétation sont globalement favorables sur l'étendue du territoire national (Figure 3a et Figure 3b). Néanmoins, il est noté au niveau de Matam des valeurs d'indices qui sont moyennes à défavorables.



**Figure 3 : Cartes du VCI (a) à la deuxième décade du mois d'août et (b) à la troisième décade du mois d'août 2020**

## Situation des marchés

### I – Approvisionnement des marchés

Consécutivement à la célébration de la fête de Tamkharit (10ème jour ACHOURA), il a été observé d'importants déstockages des céréales sèches, notamment du mil. Les stocks de riz importé s'établissent comme suit : stock national de régulation (121 254 T), stocks commerçants grossistes distributeurs (51 209 T). Les stocks des légumes de grande consommation s'élèvent à : 184 T (oignon local), 1 329 T (oignon importé), 523 T (pomme de terre locale). Le dégel a été effectif depuis le 20 août 2020 pour l'oignon.

Les marchés de bétail sont correctement approvisionnés, notamment en bovins du fait de la forte demande. Il a été noté d'importantes ventes de poulets.

### II – Fonctionnement des marchés

Les marchés céréaliers et de bétail ont été particulièrement animés cette décade. Dans les marchés ruraux les transactions ont porté essentiellement sur le mil et les bovins. La même situation identique a été observée dans les marchés urbains, où la demande s'est massivement orientée sur le mil (décortiqué, couscous), les bovins et les poulets.

### III – Analyse comparative des prix

Céréales locales sèches : les prix moyens de détail s'affichent comme suit : 300 F CFA/kg (mil souna), 315 F CFA/kg (sorgho), 250 F CFA/kg (maïs). Les variations décadaires indiquent des augmentations ci-après : +11% (sorgho), +3% (mil, maïs). La comparaison annuelle est caractérisée par d'importantes variations : +15% (mil, maïs), sorgho (+17%). Cette tension est consécutive au niveau faible des stocks combinés avec la forte demande.

Céréales importées : Les prix des différentes variétés de riz qui s'affichent à 285 F CFA/kg (riz local décortiqué), 310 F CFA/kg (riz brisé importé non parfumé), 445 F CFA/kg (riz brisé importé parfumé) sont demeurés relativement constants par rapport aux périodes de comparaison.

Légumineuses : les prix de détail des produits de rente se situent à : 625 F CFA (niébé), 525 F CFA (arachide coque), 825 F CFA (arachide décortiquée). La comparaison décadaire indique que seul le prix de l'arachide coque a varié significativement (+16%). Cette variation est imputable à la présence de l'arachide humide dans les marchés. En revanche, la comparaison annuelle indique d'importantes variations : niébé (-24%), arachide coque (+37%), arachide décortiquée (+33%).

Bétail : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « 95 000 – 425 000 » F CFA/tête pour les bovins, « 47 500 – 140 000 » F CFA/tête pour les ovins, « 17 500 – 42 500 » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : 236 000 F CFA, 90 500 F CFA, 28 000 F CFA.

### Perspectives

La première décade du mois de septembre 2020 devrait renouer avec la timidité de fonctionnement des marchés ruraux. Cette situation serait tributaire de l'épuisement des réserves paysannes et des travaux champêtres qui occupent les producteurs. Toutefois, il sera observé la mise en marché des produits humides (maïs, arachide coque) et l'arrivée des légumes importés (oignon, pomme de terre) suite au dégel des importations. Les prix des produits locaux resteront élevés et à défaut d'augmenter seraient stables.

## Recommandations générales

- Inciter les producteurs à mettre en place des cultures de substitution (sésame, bissap, pastèque, etc.) pour profiter d'un éventuel prolongement des pluies
- Se prémunir des informations météorologiques pour planifier les dernières opérations culturales avant récolte;
- Promouvoir les bonnes pratiques agricoles et les méthodes de lutttes physiques et mécaniques par les producteurs pour une gestion intégrée des déprédateurs;
- Former les acteurs sur les techniques de prospections, de traitement en UBV (Ultra Bas Volume), en suivi environnement en vue de se préparer à une invasion acridienne;
- Inciter les éleveurs à faire des opérations de prophylaxie du bétail (déparasitage etc.)
- Inciter les producteurs à faire des stocks de produits vivriers pour faire face à la soudure.

### Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie  
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff \_ Sénégal  
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27  
Messagerie : gtp-senegal\_dmn@yahoo.fr

Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole( Direction de l'Agriculture, Direction de la Gestion de la Planification des Ressources en Eau, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, Comité National du CILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Environnement, Direction Générale Santé et à la presse...